

A Ramleh, comme on le sait, les Pères de Terre-Sainte y accordent une hospitalité cordiale et gratuite.

PREMIER JOUR. — PREMIÈRE ÉTAPE.

De Gaza à Ascalon.

4 heures 2 minutes de marche.

Renseignement. — DÉPART. Il faudra quitter Gaza au petit jour pour avoir le temps nécessaire de visiter au moins une partie d'Ascalon.

DÉJEUNER. — L'on peut très facilement déjeuner à Ascalon où il y a de l'eau et de l'ombre, soit sous les arbres, soit derrière les pans de murs restés en partie debout.

SOMMAIRE.

Joummaiz es-Salhha. — Beït-Hhanoun. — Ouâdi es-Sâfieh. — Ouâdi-Khèssi. — Ouâdi es-Snèid. — Deïr es-Snèid. — Ouâdi el-Aabed. — Beït-Djerdja. — Barbara. — Beït-Tima. — Eidja. — Nâalia. — Madjdale. — Ouèli Khocène. — Ascalon.

Départ à cheval.

Indications. — En quittant Gaza on reprend le chemin par lequel on est arrivé en venant de Beït-Djibrine et de Brère, et l'on atteint en 51 min. *Jummaiz es-Salhha* dont j'ai déjà parlé. En cet endroit on abandonne, à droite, le chemin de Brère, pour se diriger vers le N-O. En marchant dans cette direction, on commence par laisser, à gauche, un chemin; on longe ensuite, du même côté, un petit bois d'oliviers et, en 12 min., on traverse successivement deux sentiers; 12 autres min. au delà, on arrive à la fin de la petite forêt d'oliviers et l'on coupe un sentier. Le chemin à suivre longe, à gauche, les dunes de la mer, et, à droite, un torrent appelé *Ouâdi el-Hhalîb*. En avançant de 12 min. on coupe un sentier et l'on voit, à droite, *Beït-Hhanoun*, village situé dans la plaine et non loin du chemin; 19 min. de marche plus loin on traverse le torrent, appelé en cet endroit *Ouâdi es-Sâfieh*; 17 min. au delà on voit, à gauche, le restes de quatre petites tours

qui ont dû former, autrefois, une forteresse. On passe ensuite sur un pont en maçonnerie formé de trois arcs qui fut construit au commencement de ce siècle par Abou-Nabou. Ce pont est jeté sur un torrent, appelé par les uns *Ouâdi-Khèssi* et par les autres *Ouâdi es-Snèid*. Dès qu'on a traversé le pont on laisse, à droite, un sentier, et l'on se dirige au N-N-E. pour arriver en 5 min. au village de *Deïr es-Snèid*. Les habitations de ce village sont construites en pisé; on y voit quelques palmiers, quelques arbres fruitiers et un grand nombre de cactus. Après une marche de 5 min., à partir de l'entrée du village, on traverse un petit torrent appelé *Ouâdi el-Aabed*; à droite, on remarque le cimetière (*Makberat*) de *Deïr es-Snèid*. Au bout de 30 min., on coupe successivement deux petits torrents; 1 min. au delà on coupe un petit sentier d'où, en 2 min., on arrive à *Djerdja*, petit village situé à droite. En 3 min. on a dépassé le village; on continue la route et, au bout de 8 min. on laisse, à gauche, un sentier; 5 min. au delà on laisse, à droite, deux chemins dont l'un va droit à Jaffa. On coupe ensuite un autre chemin, et l'on arrive en 6 min. à *Barbara*. En traversant ce village par des chemins excessivement sablonneux, on remarque un grand nombre de palmiers et de cactus; on y voit aussi une mosquée dédiée au cheïkh Yousef. Après avoir coupé un sentier et en avoir laissé un autre à droite, on arrive, en 2 min., à l'extrémité du village. On laisse alors un sentier situé à gauche; 5 min. au delà on remarque, à droite, le petit village de *Beït-Tima* et celui de *Eidja* qui se trouve plus rapproché du chemin. En continuant la marche on laisse, au bout de 6 min., un chemin à droite; 3 min. plus tard on traverse un autre chemin. L'endroit où l'on se trouve paraît très favorable à la culture du sycamore, aussi ces arbres y acquièrent-ils un développement considérable. On poursuit la route à travers une plantation de figuiers et d'oliviers; au bout de 13 min. on coupe un sentier, laissant à droite *Nâalia*, petit village construit en pisé. On se dirige ensuite vers le N-O., et au bout de 3 min. on passe, à gauche, devant une sabile sans eau; 7 min. au delà, on coupe un sentier, on en laisse un autre, à droite, et l'on aperçoit, du même côté, un grand village entouré d'oliviers et de palmiers et dominé par un minaret très élancé; c'est le village de *Madjdale*. De là on marche pendant 15 min. à travers le sable, dans la direction de l'O-N-O., en passant, à droite, devant

l'Ouéli-Khocène, situé sur une hauteur, et l'on arrive à la fin de l'étape.

Récapitulation des distances de Gaza à Ascalon.

De Gaza

Heures		Minutes	
A	0	51	Joummaiz es-Salhha. Chemin à laisser à droite.
>	0	12	Sentiers (deux) à traverser.
>	0	12	Fin de la forêt d'oliviers.
>	0	12	Beït-Hhanoun, village situé à droite.
>	0	19	Ouâdi Sâfieh, à traverser.
>	0	17	Ouâdi Khèssi. Pont à traverser.
>	0	5	Deïr es-Sneïd, village à traverser.
>	0	5	Ouâdi el-Aabed (torrent), à traverser.
>	0	30	Petits torrents (deux) à traverser.
>	0	1	Petit sentier à couper.
>	0	2	Djerdja, village situé à droite.
>	0	3	Extrémité de ce village.
>	0	8	Sentier à laisser à gauche.
>	0	5	Chemins (deux) à laisser à droite.
>	0	6	Chemin à couper. Village de Barbara.
>	0	2	Sortie du village, après avoir laissé un sentier, à droite, et un autre à gauche.
>	0	5	Beït-Tima et Eidja, deux villages situés à droite.
>	0	6	Chemin à laisser à droite.
>	0	3	Chemin à traverser.
>	0	13	Sentier à couper. Nâalia, village situé à droite.
>	0	3	Sabile sans eau, à laisser à gauche.
>	0	7	Sentier à couper. Autre sentier à laisser à droite. Madjdale, gros village à laisser du même côté.
>	0	15	Ouéli Khocène, à laisser à droite. Arrivée à Ascalon.

Total 4 2

ASCALON.

Historique.

Le fondateur de cette ancienne ville est inconnu. D'après Diodore de Sicile, Ascalon serait la patrie de Sémiramis (1). Cette reine aurait été le fruit des amours criminels de Derketo qui, honteuse des liaisons qu'elle avait eues avec un jeune Syrien, fit tuer son amant, exposa sa fille dans un lieu isolé et se noya dans un lac près d'Ascalon. Les Syriens élevèrent près de ce lac un temple où ils l'adorèrent sous la forme d'un poisson ayant la tête d'une femme. Quant à Sémiramis, nourrie par des colombes, elle fut ensuite adoptée par Simmas, intendant des bergeries royales; plus tard, elle épousa Ninus, fondateur de Ninive et fonda elle-même Babylone (2). Comme on le voit ce récit sent quelque peu la légende.

Ascalon paraît avoir été, dès les premiers temps de son existence, subjuguée par les Egyptiens. Ce qu'il y a de certain c'est que, quatorze siècles et demi avant l'ère chrétienne, cette ville formait une des cinq principautés de la confédération philistinienne (3). Quoiqu'elle fût assignée par Josué à la tribu de Juda, il n'est pas certain que les enfants d'Israël aient pu s'y établir du vivant de leur législateur, puisque Juda se rendit maître d'Ascalon après la mort de Josué (4). Cette ville fut, plus tard, témoin d'un des exploits de Samson, qui y tua trente philistins et distribua leurs vêtements à ceux qui avaient deviné son énigme. Ascalon contribua, pour sa part, à payer les offrandes que les Philistins firent au Seigneur en expiation de la faute qu'ils avaient commise en transportant l'Arche-Sainte chez eux (5). David parle d'Ascalon dans le discours funèbre qu'il prononça à l'occasion de la mort de Jonathas (6).

Après avoir soutenu bien des luttes, quelquefois très sanglantes, contre les Israélites, Ascalon ne put résister aux armes victorieuses de David et partagea le sort des autres villes philistiniennes. Sous Salomon elle payait tribut au roi d'Israël.

(1) Selon l'histoire un peu légendaire, Sémiramis, reine d'Assyrie, naquit l'an 1936 av. J.-C.

(2) Bibl. Hist. trad. du grec par A. F. Amiot, t. 1, p. 209.

(3) Josué XIII, 3.

(4) Juges I, 18.

(5) I Rois VI, 17.

(6) II Rois I, 20.